



Le BOIS INTERNATIONAL

L'officiel du bois >> Charpente / Construction / Menuiserie / Meuble

Dossier
Carrelets de menuiserie :
des atouts à affirmer

L'hebdomadaire
de la filière bois

N 40
3,00 euros
samedi 28 novembre 2015

Gros plan
Congrès Aprovalbois :
sous le signe de l'innovation p. 12

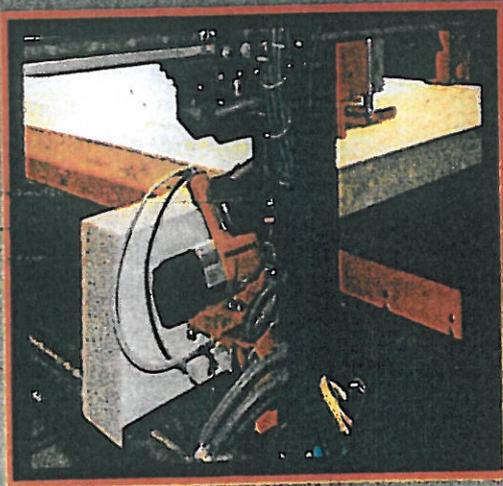
Exposition
Batimat 2015 : des visiteurs
qualifiés et de tous horizons p. 14

Champagne-Ardenne
Ateliers Valentin : la technique
au service de la tradition p. 20

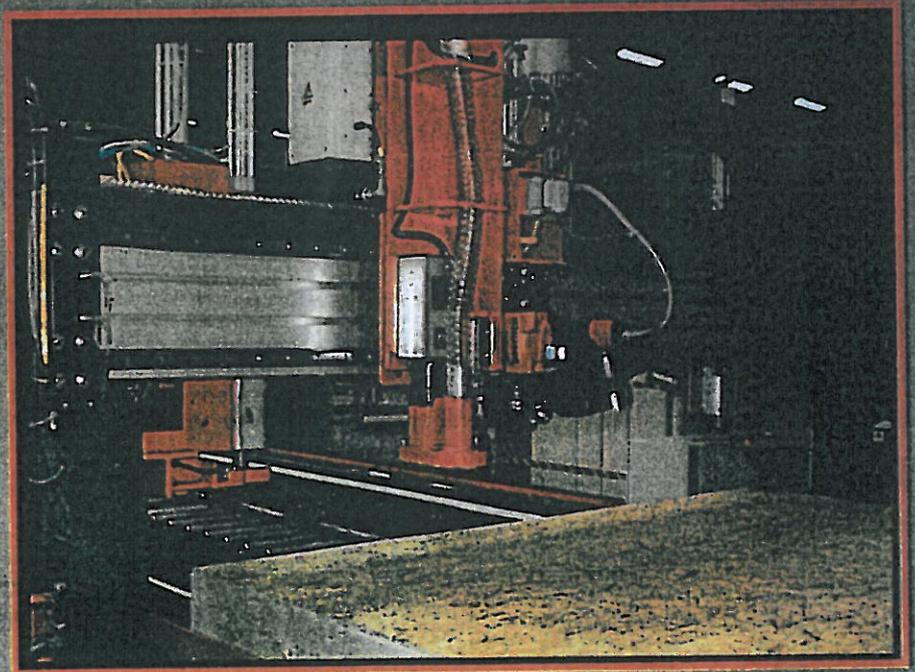
BOSTITCH®

BOS-FRAM-COMPACT MACHINE SEMI-AUTOMATIQUE

- Conçue pour la fabrication de murs, pignons, planchers
- montage et assemblage de l'ossature
 - couture des panneaux OSB
 - tête de fraisage pour l'ouverture des fenêtres et portes
 - clouage sur lisses basses et hautes
 - clouage latéral des lisses sur les montants



Surface de travail standard (mm) :
Longueur : 6000 x 14000
Largeur : 1500-3500
Hauteur : 80-350
Nombre d'outils : 5



Cloueur baladeur pour clouage de l'OSB sur les montants
et tête de fraisage



Champagne-Ardenne

Ateliers Valentin : charpente et pans de bois comme autrefois

Créés en 1969 par un charpentier Compagnon du devoir, les Ateliers Valentin ont largement participé à la rénovation des vieilles maisons à colombages du centre-ville de Troyes. Devenu architecte en 1998, Jean-Louis Valentin a passé la main à sa fille, Valérie Bouvet, qui dirige encore aujourd'hui cette PME de 17 salariés orientée vers la rénovation du bâti ancien et la conception de maisons de caractère.

Valérie Bouvet dirige l'entreprise depuis 1998.



Les Ateliers Valentin n'ont jamais pu se résoudre à embrasser le secteur de la charpente industrielle. Et pourtant,

Une charpente neuve passée au badigeon de chaux.

l'évolution de la maison individuelle aurait dû les y conduire. Dans les années 70, lorsque Jean-Louis Valentin a démarré, le

marché de la charpente en chêne assemblée par tenons et mortaises commençait à se tarir. Un événement a contribué à réorienter les activités du maître charpentier. "Mon père a eu un choc en assistant à la destruction du vieux centre-ville de Troyes. De vieilles maisons à colombages des XV^e et XVI^e siècles ont été rasées au bulldozer pour faire du neuf." Le charpentier a récupéré ce qui pouvait être sauvé, comme une cheminée qui décore désormais son intérieur. Aussi, lorsque la ville a engagé la rénovation du bâti ancien et la restauration de monuments historiques, Jean-Louis Valentin a répondu présent. Par son savoir-faire, il a largement contribué à la remise en valeur du patrimoine troyen tout en facilitant la formation de jeunes apprentis et aspirants du Tour de France. L'effectif est ainsi monté jusqu'à 30 salariés.





35 ans plus tard, cette activité ne représente plus qu'une part anecdotique du chiffre d'affaires. Pour autant, Valérie Bouvet fait perdurer l'esprit maison. "Nous n'avons pas de grosses machines car nous souhaitons continuer à transmettre les gestes d'homme à homme. A force d'acheter des machines, nous finissons par oublier le geste. Nous sommes un peu le village gaulois qui fait de la résistance. Tant que c'est possible, je continue car c'est un beau combat mené par mon père. Nous avons la chance aussi d'être dans

une région à colombages, où nos maisons sont structurellement en bois ; ce n'est pas que pour faire joli."

Village gaulois

Pour perdurer, l'entreprise a eu l'intelligence de diversifier ses activités afin de proposer à ses clients des solutions clé en main en matière de rénovation ou d'agrandissement. Avec quatre équipes de charpentiers, deux équipes de menuisiers et une équipe de maçons-plâtriers,

Un atelier où l'homme occupe une place centrale.

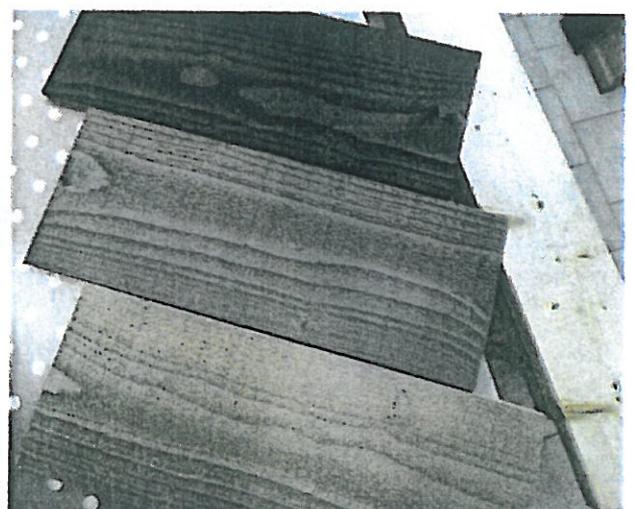
les Ateliers Valentin interviennent principalement sur des réhabilitations de maisons de village : les équipes peuvent travailler sur la charpente, la façade, mais aussi fabriquer des escaliers extérieurs en bois ou intervenir sur l'agencement intérieur. "Nous aimons les moutons à 5 pattes, comme transformer un vieux volet ou une porte rustique en placard. Nous proposons à nos clients des solutions qui respectent le patrimoine et nous sommes appréciés pour cela" poursuit la dirigeante.

Des charpentes bien visibles

La conception de maison bois constitue actuellement un axe de développement. Les Ateliers sont positionnés sur la maison haut de gamme, avec un prix plancher à 2.500 €/m², mixant la tradition du pan de bois avec des lignes plus contemporaines. "Nos maisons ne ressemblent à aucune autre. Nous réalisons du sur-mesure, structure en poteau-poutre, murs en ossature habillés ou non de pans de bois et charpente apparente. C'est une règle absolue : toutes nos charpentes restent visibles. Quitte à conserver un savoir-faire, autant que cela se voie !" L'isolation est donc réalisée par l'extérieur au-dessus des chevrons. Le mari de Valérie Bouvet, qui dirige une entreprise de couverture, est à ce stade mis à contribution.



Des lambris en sapin "maison", badigeonnés à la chaux.



Les huiles à la mode pour le bardage extérieur.



Le chêne demeure un matériau incontournable pour la rénovation.

Toutefois, sur une construction neuve, une charpente en chêne pose un problème non résolu jusqu'alors. La mise en place de la charpente, en bois brut donc non protégé, exige une météo favorable. La moindre ondée peut avoir des conséquences préjudiciables sur l'ouvrage. "Nous en avons fait l'expérience récemment. Une averse a provoqué une sortie de tanin que nous avons été incapables d'effacer après la mise en place. Nous sommes allés jusqu'au procès et avons dû payer la réalisation d'une patine très coûteuse sur 250 m² de charpente !"

Plus difficile de former

Echaudés par cet incident, les Ateliers privilégient désormais le douglas, le sapin et

même le peuplier pour les charpentes traditionnelles. Les pièces en sapin sont systématiquement badigeonnées avec des couleurs à la chaux, de même que les lambris que l'entreprise propose pour l'habillage intérieur. "C'est un produit qui a beaucoup de succès. Nous achetons de la planche de sapin brute que nous délignons. Nous réalisons la rainure et les badigeonnons. Il n'y a plus qu'à les poser." Depuis son site Internet en cours de rénovation, l'entreprise proposera bientôt la vente en ligne de ces produits. Elle met aussi à la disposition de ses clients des bardages extérieurs avec une finition à l'huile disponible en plusieurs coloris. La crise dans la construction n'a finalement



✓ ZOOM

Allier tradition et performances techniques

Conscients de la nécessité d'innover pour séduire une plus large clientèle, les Ateliers Valentin ont mis au point en 2007 une façade rapportée qui imite les traditionnels pans de bois des maisons champenoises. "Nous entrons dans une ère très normée et si nous nous orientons tous vers le passif, nous allons perdre notre caractère régional", souligne Valérie Bouvet. "Nous avons donc cherché une solution qui associe tradition et performances thermiques. Avec cette façade rapportée, nous pouvons transformer un pavillon lambda en maison de style champenois ou restaurer des maisons anciennes en conservant la structure."

Techniquement, la conception ressemble à un mur classique d'ossature bois. Les cadres sont fabriqués en sapin et emplis d'une isolation de 12 à 20 cm en laine de bois ou laine de verre. Un panneau OSB vient fermer le caisson. Il est ensuite recouvert du pare-pluie et d'un treillis métallique qui permettra d'accrocher l'enduit. Avant cette finition, des planches en chêne de 27 mm d'épaisseur sont positionnées sur le treillis ; c'est elles qui donneront l'apparence du pan de bois une fois l'enduit installé. Il faut compter un surcoût d'environ 150 €/m² pour ce type de façade par rapport à une ossature classique. "Cette technique pourrait être appliquée ailleurs, en Alsace ou en Normandie, elle est potentiellement industrialisable et c'est pour cette raison que nous avons déposé un brevet en 2007" explique la dirigeante. Le premier gros chantier a été réalisé pour une chaîne de magasins de démarque qui souhaitait mettre en place un décor en pans de bois pour marquer l'entrée du centre commercial. Cette technique est une solution intéressante en rénovation. Elle redonne vie à des pans de bois de peuplier qui ont été cachés sous un bardage pour assurer leur protection. Les maisons affichent leur caractère traditionnel à l'extérieur avec une façade neuve et à l'intérieur du logis où le peuplier reste visible. Ce marché ne s'est pas encore développé outre mesure. Les façades rapportées représentent trois à quatre chantiers par an. Toujours bon à prendre en période de crise...

eu que peu d'impact sur l'entreprise auboise. "Nous n'avons plus comme en 2008 un an de carnet de commande, nous naviguons à vue avec une visibilité à trois mois mais cela fonctionne bien comme ça" reconnaît Valérie Bouvet. Il a toutefois fallu réduire la voilure en matière de formation, trop coûteuse. Quand 4 à 5 jeunes du Tour de France faisaient chaque année étape aux Ateliers Valentin, Valérie Bouvet ne peut plus désormais en accueillir qu'un seul.

Un exemple de pavillon façon maison champenoise.

De notre correspondant
Pascal Charoy